



## Reconnaissant pour le passé – Engagé dans le présent

*Le Pape François s'est adressé aux Religieux dans l'Eglise avec une lettre apostolique pour l'année de la vie consacrée. Il nous a interpellés à plusieurs reprises dans des interviews et allocutions qui sont rassemblées dans le document de la Congrégation du Vatican "Réjouissez-vous" de vivre la vocation originale avec un "amour passionné" et "de se laisser interroger par l'Evangile" et de répondre avec créativité aux besoins et aux interpellations du monde et de l'Eglise. Comme déjà l'année passée quelques textes tirés de ces sources devraient nous inspirer pour réfléchir seul ou avec d'autres au cours du carême.*

- ✿ Le premier objectif (de l'année de la vie consacrée) est de **regarder le passé avec reconnaissance**... Que chaque famille charismatique se souvienne de ses débuts et de son développement historique, pour rendre grâce à Dieu qui a ainsi offert à l'Eglise tant de dons qui la rendent belle et équipée pour toute œuvre bonne. Raconter sa propre histoire est indispensable pour garder vivante l'identité, comme aussi pour raffermir l'unité de la famille et le sens d'appartenance de ses membres.
- ✿ Il ne s'agit pas de faire de l'archéologie ou de cultiver des nostalgies inutiles, mais bien plutôt de parcourir à nouveau le chemin des générations passées pour y **cueillir l'étincelle inspiratrice, les idéaux, les projets, les valeurs qui les ont mues**, à commencer par les Fondateurs, par les Fondatrices et par les premières communautés. C'est aussi une façon de prendre conscience de la manière dont le charisme a été vécu au long de l'histoire, quelle créativité il a libérée, quelles difficultés il a dû affronter et comment elles ont été surmontées.
- ✿ Pour les Fondateurs et les Fondatrices, la règle en absolu a été l'Evangile, toute autre règle voulait être seulement une expression de l'Evangile et un instrument pour le vivre en plénitude. Leur idéal était le Christ, adhérer à lui entièrement, jusqu' à pouvoir dire avec Paul : « Pour moi, vivre, c'est le Christ » (Ph 1, 21) ; les vœux avaient du sens seulement pour mettre en œuvre leur **amour passionné**. La question que nous sommes appelés à nous poser au cours de cette Année est de savoir si nous aussi nous nous laissons interpellé par l'Evangile et comment ... Il ne suffit pas de le lire..., il ne suffit pas de le méditer... Jésus nous demande de le mettre en œuvre, de vivre ses paroles.
- ✿ Cette Année nous appelle en outre à **vivre le présent avec passion**. La mémoire reconnaissante du passé nous pousse, dans une écoute attentive de ce que l'Esprit dit à l'Eglise aujourd'hui, à mettre en œuvre d'une manière toujours plus profonde les aspects constitutifs de notre vie consacrée. Nos ministères, nos œuvres, nos présences, répondent-ils à ce que l'Esprit a demandé à nos Fondateurs, sont-ils adaptés à en poursuivre les finalités dans la société et dans l'Eglise d'aujourd'hui ?

Quelle: [Lettre du Pape François à tous les consacrés](#)

- Quand suis-je m'occupé la dernière fois des écrits de la Fondatrice / du Fondateur?
- Comment pouvons-nous faire mention des textes inspirants des sources de notre charisme dans la prière communautaire?





## Mon premier et seul amour

*Au début de toute vocation à la vie consacrée, il y a un désir profond pour Dieu et une attirance, une fascination pour la personne de Jésus et son message qui libère et rend joyeux. Comment l'esprit de Dieu nous touche et nous appelle, c'est différent pour chacun. Le fardeau des tous les jours, la force de l'habitude, les échecs et les déceptions peuvent réduire en cendre le feu de l'amour. Le Pape François nous invite à ranimer le zèle du temps du "premier amour".*

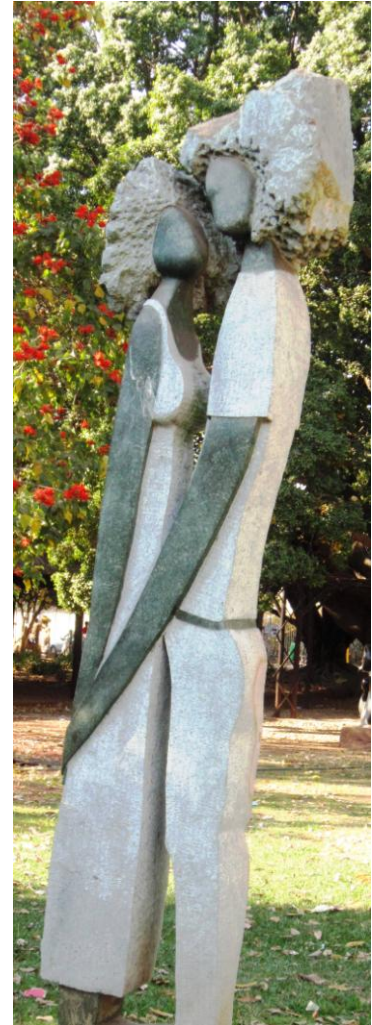
✿ Pour les Fondateurs et les Fondatrices, la règle en absolu a été l'Évangile, toute autre règle voulait être seulement une expression de l'Évangile et un instrument pour le vivre en plénitude. Leur idéal était le Christ, adhérer à lui entièrement, jusqu'à pouvoir dire avec Paul : « Pour moi, vivre, c'est le Christ » (Ph 1, 21) ; les vœux avaient du sens seulement pour mettre en oeuvre leur **amour passionné**... J'invite chaque chrétien, en quelque lieu et situation où il se trouve, à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus Christ ou, au moins, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse.

✿ La joie naît de la gratuité d'une rencontre ! Et **la joie de la rencontre avec lui** et de son appel pousse à ne pas se renfermer, mais à s'ouvrir. Elle nous conduit au service dans l'Église... Là où il y a les religieux il y a la joie ». Que nous soyons appelés à expérimenter et à montrer que Dieu est capable de combler notre cœur et de nous rendre heureux, sans avoir besoin de chercher ailleurs notre bonheur.

✿ Nous devons nous demander encore : Jésus est-il vraiment **notre premier et unique amour**, comme nous nous le sommes proposés quand nous avons professé nos vœux ? C'est seulement s'il en est ainsi que nous pouvons et devons aimer dans la vérité et dans la miséricorde chaque personne que nous rencontrons sur notre chemin, parce que nous aurons appris de lui ce qu'est l'amour et comment aimer : nous saurons aimer parce que nous aurons son cœur même.

✿ Regarde au plus profond de ton cœur, regarde au plus profond de toi, et demande-toi : as-tu un cœur qui désire quelque chose de grand ou un cœur endormi par les choses ? Ton cœur a-t-il **conservé l'inquiétude de la recherche** ou l'as-tu laissé s'étouffer par les choses, qui finissent par l'atrophier ? Dieu t'attend, il te cherche, que lui réponds tu ? Te rends-tu compte de cette situation de ton âme ? Ou bien dors-tu ? Crois-tu que Dieu t'attend ou bien pour toi cette vérité ne représente-t-elle que « des mots » ?

✿ Chercher Dieu dans le passé ou dans le futur est une tentation. Dieu est certainement dans le passé, parce qu'il est dans les traces qu'il a laissées. Et il est aussi dans le futur comme promesse. Mais **le Dieu "concret"**, pour ainsi dire, **est aujourd'hui**.



Quellen: [Lettre du Pape François à tous les consacrés](#); [Congregazione per gli Istituti di vita religiosa](#): «*Rejoisissez-vous*»

- Cherche un lieu tranquille et rappelle-toi les moments de ta vie où Dieu t'a touché d'une manière spéciale?
- Quels événements dans ta vie ont étouffé ton enthousiasme et ton zèle? Comment puis-je exprimer mon amour dans ma situation actuelle?





## Devenir experts de communion

*Un individualisme exagéré et un sens d'autonomie personnel sans responsabilité communautaire caractérisent une grande partie de notre société. Les nouvelles possibilités de communications digitalisées sont fascinantes, mais finalement insatisfaisantes. Beaucoup de gens ont soif de lieux de rencontres plus personnels et d'échanges plus profonds dans un climat de confiance mutuelle. Comment nos communautés répondent-elles à ce désir?*

✿ Les Fondateurs et les Fondatrices étaient **fascinés par l'unité** des Douze autour de Jésus, par la communion qui caractérisait la première communauté de Jérusalem. En donnant vie à leur propre communauté, chacun d'eux a voulu reproduire ces modèles évangéliques, être un seul cœur et une seule âme, jouir de la présence du Seigneur.

✿ Vivre le présent avec passion signifie devenir **«experts de communion»** témoins et artisans de ce « projet de communion » qui se trouve au sommet de l'histoire de l'homme selon Dieu. Dans une société de l'affrontement, de la cohabitation difficile entre des cultures différentes, du mépris des plus faibles, des inégalités, nous sommes appelés à offrir un modèle concret de communauté qui, à travers la reconnaissance de la dignité de chaque personne et du partage du don dont chacun est porteur, permette de vivre des relations fraternelles.

✿ La communion s'exerce avant tout à l'intérieur des communautés respectives de l'Institut... Je vous invite à relire mes fréquentes interventions dans lesquelles je ne cesse pas de répéter que les critiques, les bavardages, les envies, les jalousies, les antagonismes, sont des attitudes qui n'ont pas le droit d'habiter dans nos maisons. Mais, ceci étant dit, le chemin de la charité qui s'ouvre devant nous est presque infini, parce qu'il s'agit de poursuivre **l'accueil et l'attention réciproque**, de pratiquer la communion des biens matériels et spirituels, la correction fraternelle, le respect des personnes les plus faibles... C'est « la 'mystique' du vivre ensemble » qui fait de notre vie un « saint pèlerinage ».

✿ Vous les jeunes, vous en êtes l'avenir... Vous serez **protagonistes dans le dialogue** avec la génération qui est devant vous. Dans une communion fraternelle, vous pourrez vous enrichir de son expérience et de sa sagesse, et en même temps vous pourrez lui proposer de nouveau l'idéal qu'elle a connu à son début, offrir l'élan et la fraîcheur de votre enthousiasme.

✿ Nous devons nous interroger aussi sur **le rapport entre les personnes de cultures diverses**, en constatant que nos communautés deviennent toujours plus internationales. Comment accorder à chacun de s'exprimer, d'être accueilli avec ses dons spécifiques, de devenir pleinement coresponsable ?

✿ Vivez **la mystique de la rencontre** : « la capacité d'entendre, d'être à l'écoute des autres. La capacité de chercher ensemble le chemin, la méthode », vous laissant éclairer par la relation d'amour qui passe entre les trois personnes divines (cf. 1 Jn 4, 8), ce modèle de toute relation interpersonnelle.



Quellen: [Lettre du Pape François à tous les consacrés: Congregazione per gli Istituti di vita religiosa: «Rejoignez-vous»](#)

- Où en suis-je dans l'art d'écouter - en communauté et dans des rencontres journalières?
- Des visiteurs sentent très vite s'il y a une bienveillance réciproque ou une tension irritée? Que sentent-ils dans notre communauté?



## Notre Mission prophétique

*Par le baptême, tous les chrétiens sont chargés et capables de participer à la fonction prophétique de Jésus. Le Pape François considère que toutes les personnes consacrées au Seigneur par leur promesse sont appelées d'une manière spéciale à vivre et à agir prophétiquement. Pour lui tout agir prophétique est proche des pauvres et des marginalisés et se manifeste dans l'engagement pour leurs besoins.*

✿ L'Église est le sel de la terre, c'est la lumière du monde, elle est appelée à rendre présent dans la société le levain du Royaume de Dieu, et elle le fait avant tout par son témoignage, le témoignage de l'amour fraternel, de la solidarité, du partage... J'attends que **«vous réveilliez le monde»**, parce que la note qui caractérise la vie consacrée est la prophétie. Comme je l'ai dit aux Supérieurs Généraux la radicalité évangélique ne revient pas seulement aux religieux: elle est demandée à tous. Mais les religieux suivent le Seigneur d'une manière spéciale, de manière prophétique. Voilà la priorité qui est à présent réclamée: être des prophètes qui témoignent comment Jésus a vécu sur cette terre... Jamais un religieux ne doit renoncer à la prophétie.

✿ Le prophète reçoit de Dieu la capacité de scruter l'histoire dans laquelle il vit, et d'interpréter les événements: il est comme **une sentinelle qui veille durant la nuit** et sait quand arrive l'aurore (cf. Is 21, 11-12). Il connaît Dieu et il connaît les hommes et les femmes, ses frères et sœurs. Il est capable de discernement et aussi de dénoncer le mal du péché et les injustices, parce qu'il est libre; il ne doit répondre à d'autre maître que Dieu, il n'a pas d'autres intérêts que ceux de Dieu. Le prophète se tient habituellement **du côté des pauvres** et des sans défense, parce que Dieu lui-même est de leur côté.

✿ J'attends de vous **des gestes concrets** d'accueil des réfugiés, de proximité aux pauvres, de créativité dans la catéchèse, dans l'annonce de l'Évangile, dans l'initiation à la vie de prière. Par conséquent, je souhaite l'allègement des structures, la réutilisation des grandes maisons en faveur d'œuvres répondant davantage aux exigences actuelles de l'évangélisation et de la charité, l'adaptation des œuvres aux nouveaux besoins.

✿ J'attends donc, non pas que vous mainteniez des « utopies », mais que vous sachiez **créer d'autres lieux**, où se vive la logique évangélique du don, de la fraternité, de l'accueil de la diversité, de l'amour réciproque.

✿ Comme il est arrivé à Élie et à Jonas, peut venir **la tentation de fuir**, de se soustraire à la tâche de prophète, parce qu'elle est trop exigeante, parce qu'on est fatigué, déçu des résultats. Mais le prophète sait qu'il n'est jamais seul. À nous aussi, comme à Jérémie, Dieu dit avec assurance: «N'aie pas peur parce que je suis avec toi pour te défendre » (Jr 1,8)



Quelle: [Lettre du Pape François à tous les consacrés](#) ; [Congregation pour les instituts de la vie religieuse: «Rejoignez-vous»](#)

- Où et quand puis-je être témoin de la radicalité de l'Évangile dans les circonstances de ma vie ?
- Quels contacts ai-je/avons-nous avec des pauvres, des groupes désavantagés, des réfugiés... dans notre entourage?



## Répondre aux nouveaux défis de l'évangélisation

*Un souci central du Pape François est que l'Eglise, et surtout les personnes consacrées, ne sont pas préoccupées par eux-mêmes, mais sortent et aillent chez les pauvres et marginalisés de la société. Plus on avance en âge, plus le danger devient grand d'être occupé de ses propres soucis et souffrances. D'autant plus il est important de rester éveillé pour le monde autour de nous et d'oser de nouvelles voies de l'évangélisation et de rester orienté vers le Royaume de Dieu dans la prière et dans l'action.*

✿ J'attends encore de vous ce que je demande à tous les membres de l'Église : **sortir de soi-même** pour aller aux périphéries existentielles. « Allez partout dans le monde » a été la dernière parole que Jésus a adressée aux siens, et qu'il continue d'adresser aujourd'hui à nous tous (cf. Mc 16,15). C'est une humanité entière qui attend : personnes qui ont perdu toute espérance, familles en difficulté, enfants abandonnés, jeunes auxquels tout avenir est fermé par avance, malades et personnes âgées abandonnées, riches rassasiés de biens et qui ont le cœur vide, hommes et femmes en recherche de sens de la vie, assoiffés de divin... Il ne faut jamais perdre l'impulsion à **se mettre en marche** sur les routes du monde, car la conscience d'être en route – même si on marche d'un pied incertain et avec des jambes presque tremblantes – c'est toujours mieux que la paralysie d'un enfermement dans ses propres problèmes et dans la recherche de sécurité.\*



✿ **Vous êtes le levain** capable de produire du bon pain pour tous dont il y a une grande faim : une oreille ouverte pour les besoins, les désirs, les déceptions, les espoirs... Comme ceux qui vous ont précédé dans votre vocation, vous aussi vous pouvez donner aux jeunes une nouvelle espérance, assister les vieux, ouvrir des chemins d'avenir, répandre votre amour partout et pour tous.\*

✿ **Vous êtes comme des antennes**, sensibles à la gestation des nouveautés qui sont inspirées par l'Esprit Saint, et vous pouvez aider les communautés ecclésiales à avoir ce regard neuf et à chercher avec courage de nouveaux chemins pour les atteindre tous.\*

✿ **La passion missionnaire**, la joie de la rencontre avec le Christ, qui vous pousse à partager la beauté de la foi avec les autres, écartera le danger de se renfermer dans l'individualisme.\*

✿ **L'efficacité apostolique** (de la vie consacrée) ne dépend pas de l'efficacité ni de la puissance de ses moyens. C'est votre vie qui doit parler, une vie de laquelle transparaît la joie et la beauté de vivre l'Évangile et de suivre le Christ.

✿ La vraie foi engendre toujours **un désir profond de transformer le monde**. La question à se poser est celle-ci : Avons-nous l'élan des grandes visions ? Sommes-nous audacieux ? Avons-nous des rêves ambitieux ? Brûlons-nous de zèle ?\*

Sources: [Lettre du Pape François à tous les consacrés](#) ; [Congregation pour les instituts de la vie religieuse: «Rejoignez-vous»](#) \* Scrutate" (traduction libre)

- Où voyons-nous les nouvelles exigences de l'évangélisation ? Quelles possibilités avons-nous de répondre ?
- Dans quelle mesure les besoins du monde et des hommes dans notre entourage font-ils partie de notre prière personnelle et communautaire ?





## Le discernement dans nos décisions

*En tant que provincial des Jésuites aux temps d'une dictature militaire et en tant que Archevêque de Buenos Aires, le pape François avait à prendre des décisions difficiles. Toutes n'étaient pas correctes, comme il avoue. Dans une interview remarquable avec le rédacteur d'une revue jésuite, il parle de son expérience, comment la voie ignacienne de le « discernement spirituel » ne procure pas une grande sûreté dans les décisions journalières, mais bien la paix intérieure.*

- ✿ Le discernement se réalise toujours en présence du Seigneur, en regardant les signes, en étant attentif à ce qui arrive, au ressenti des personnes, spécialement des pauvres. Mes choix, même ceux de la vie quotidienne, comme l'utilisation d'une voiture modeste, sont liés à un discernement spirituel répondant à une exigence qui naît de ce qui arrive, des personnes, de **la lecture des signes des temps**. Le discernement dans le Seigneur me guide dans ma manière de gouverner.
- ✿ Ce discernement requiert du temps. Nombreux sont ceux qui pensent que les changements et les réformes peuvent advenir dans un temps bref. Je crois au contraire qu'il y a toujours besoin de temps pour poser les bases d'un changement vrai et efficace... Je dois attendre, évaluer intérieurement, en prenant le temps nécessaire... **Dieu se manifeste dans le temps** et il est présent dans les processus de l'histoire. Cela conduit à privilégier les actions qui génèrent des dynamiques nouvelles. Cela requiert patience et attente.
- ✿ Cette vertu du grand et du petit, c'est ce que j'appelle la magnanimité. À partir de l'espace où nous sommes, elle nous fait toujours regarder l'horizon. C'est faire les petites choses de tous les jours avec un cœur grand ouvert à Dieu et aux autres. C'est **valoriser les petites choses à l'intérieur de grands horizons**, ceux du Royaume de Dieu ... On peut avoir de grands projets et les réaliser en agissant sur des choses minimes. Ou on peut utiliser de faibles moyens qui s'avèrent plus efficaces que des plus forts.
- ✿ Dans ce chercher et trouver Dieu en toutes choses, il reste toujours une zone d'incertitude. Elle doit exister. Si quelqu'un dit qu'il a rencontré Dieu avec une totale certitude et qu'il n'y a aucune marge d'incertitude, c'est que quelque chose ne va pas... Si quelqu'un a la réponse à toutes les questions, c'est la preuve que Dieu n'est pas avec lui, que c'est un faux prophète qui utilise la religion à son profit. Les grands guides du peuple de Dieu, comme Moïse, ont toujours laissé **un espace au doute**. Si l'on doit laisser de l'espace au Seigneur, et non à nos certitudes, c'est qu'il faut être humble. L'incertitude se rencontre dans tout vrai discernement qui est ouvert à la confirmation de la consolation spirituelle.
- ✿ Il faut **une attitude contemplative** : sentir que l'on va par un bon chemin de compréhension et d'action à l'égard des choses et des situations. Le signe en est celui d'une paix profonde, d'une consolation spirituelle, de l'amour de Dieu et de toutes les choses en Dieu.

Source: [Antonio Spadaro S.J. Interview du Pape François aux revues culturelles des jésuites](#)



- Comment prenons-nous des décisions importantes dans nos communautés ou dans des équipes de direction ?
- Comment est-ce que je vis/comment vivons-nous avec le « domaine de l'insécurité » qui fait partie de toutes les décisions ?



## Attendre le demain de Dieu

*Beaucoup d'évolutions négatives dans le monde et dans l'Eglise pourraient nous rendre pessimistes et nous décourager. Mais l'espérance chrétienne qui est plus qu'un naïf optimisme rayonne justement dans des temps de crises. Seulement des personnes consacrées et des communautés, qui rayonnent l'espérance et la joie, sont attirantes pour les hommes. Le Pape nous pose la question: "Pouvons-nous attendre le demain de Dieu?"*

- ✿ L'espérance dont nous parlons ne se fonde pas sur des chiffres ni sur des œuvres, mais sur Celui en qui nous avons mis notre confiance (cf. 2 Tm 1, 12), et pour lequel «rien n'est impossible » (Lc 1, 37). Là **est l'espérance qui ne déçoit pas** et qui permettra à la vie consacrée de continuer à écrire une grande histoire dans l'avenir, vers lequel nous devons tenir notre regard tourné, conscients que c'est vers lui que nous pousse l'Esprit Saint pour continuer à faire avec nous de grandes choses.
- ✿ Nous connaissons les difficultés que rencontre la vie consacrée dans ses différentes formes : la diminution des vocations et le vieillissement, surtout dans le monde occidental, les problèmes économiques suite à la grave crise financière mondiale, les défis de l'internationalité et de la mondialisation, les tentations du relativisme, la marginalisation et l'insignifiance sociale... C'est bien dans ces incertitudes que nous partageons avec beaucoup de nos contemporains, que se met en œuvre notre espérance, fruit de **la foi au Seigneur de l'histoire** qui continue de nous répéter: « Ne crains pas... car que je suis avec toi ». (Jr 1, 8)
- ✿ Nous aussi, comme tous les autres hommes et femmes, nous avons des difficultés : nuits de l'esprit, déceptions, maladies, déclin des forces dû à la vieillesse. C'est précisément en cela que nous devrions **trouver « la joie parfaite »**, apprendre à **reconnaître le visage du Christ** qui s'est fait en tout semblable à nous, et donc éprouver la joie de nous savoir semblables à lui qui, par amour pour nous, n'a pas refusé de subir la croix.
- ✿ Au pied de la croix, Marie est la femme de la douleur et dans le même temps de l'attente vigilante d'un mystère plus grand que la douleur, sur le point de s'accomplir. Tout semble vraiment fini ; toute espérance pourrait se dire éteinte. Elle aussi, à ce moment-là, en se souvenant des promesses de l'annonciation, aurait pu dire : elles ne sont pas avérées, j'ai été trompée. Mais elle ne l'a pas dit. Et pourtant, bienheureuse parce qu'elle a cru, elle voit bourgeonner de cette foi un avenir nouveau et attend avec espérance le demain de Dieu. Je pense parfois : **savons-nous attendre le demain de Dieu? Ou voulons-nous l'aujourd'hui ?** Le demain de Dieu, pour elle, c'est l'aube du matin de la Pâque, de ce premier jour de la semaine. Cela nous fera du bien de penser, dans la contemplation, à l'accolade du fils avec la mère. La seule lampe allumée au sépulcre de Jésus est l'espérance de la mère qui, à ce moment-là, est l'espérance de toute l'humanité. Je me demande et je vous demande: dans les monastères, cette lampe est-elle encore allumée ? Dans les monastères. attend-on le demain de Dieu?



Sources: [Lettre du Pape François à tous les consacrés](#) ; [Congregation pour les instituts de la vie religieuse: «Rejoignez-vous»](#)

- Qu'est-ce qu'il prévaut dans mon cœur: la tristesse ou l'espérance joyeuse ?
- Que sentent les hommes qui rencontrent notre communauté ?